

Module 8 : Dans l'Eglise

Objectif : Découvrir et vivre le mystère de l'Eglise comme présence du Christ

Comme Marie Eugénie et les croyants de tous les temps,
nous vivons notre chemin de foi, dans l'Eglise,
la communauté des croyants.
Elle est le sacrement du Christ - sa présence

–

dans notre monde en route vers le Père.
Nous voulons recevoir la richesse du mystère
du Christ

dans et par l'Eglise : la Parole et les
sacrements,
son histoire passée et présente, toute sa
tradition spirituelle.

Dans et par la communauté ecclésiale,
notre foi baptismale et notre engagement
dans le monde mûrissent et se déploient.

Aimer le Christ c'est aussi aimer l'Eglise, le
Corps du Christ et prendre soin d'elle : « *Le
Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle* »

Présentation à partir de Marie Eugénie

A sa première communion, Marie Eugénie avait
entendu une parole sur l'Eglise : *tu quitteras tout
ce que tu aimes pour servir cette église que tu ne
connais pas*. Elle découvrit que l'Eglise est le
lieu choisi par Dieu pour nous faire goûter dès
maintenant le bonheur de la vie éternelle. Dans
l'Eglise, elle connaît le Christ comme source
abondante de vie spirituelle : donnée à travers la
Parole et les Sacrements, la Liturgie et ses
enseignements. Elle trouvait joie et soutien dans
la communauté des saints.

Marie Eugénie saisissait l'Eglise dans la
profondeur de son être : communion avec le
Christ et en lui avec Dieu et tous les frères – toute
l'humanité. La grande réalité de l'Eglise pour elle,
était l'Être invisible, divin, que les structures et les
membres doivent rendre visible.

Lorsqu'elle voulait expliquer succinctement le but
de la Congrégation, elle aimait lier le Christ et
l'Eglise. Pour elle, le Christ et l'Eglise sont
inséparables : *connaître et aimer Jésus Christ ET
son Eglise ; faire connaître ET aimer Jésus Christ
et son Eglise*.

L'Eglise était aussi le lieu de son engagement
pour le Royaume, l'instrument pour que le règne
de Dieu se réalise en ce monde. Dans la
communauté ecclésiale et les œuvres de charité,
elle voyait un signe visible du Royaume déjà
présent.

Au fond MME a donné sa vie à Jésus Christ et,
comme lui, elle l'a donnée pour l'Eglise. L'Eglise
est l'objet de son affection, de ses préoccupations
de ses prières. Il est vrai qu'elle a souffert de
l'Eglise lorsqu'elle était incomprise par des
autorités ecclésiastiques, lorsqu'elle rencontrait
des prêtres timides et des gens pieux pas
aimables, et avec peu d'idées puisées dans
l'Evangile. *Je rêvais en eux des apôtres, je
devais plus tard y trouver des hommes*.

En même temps, elle constate avoir formé au
sein de l'Eglise des relations d'amitié et de
partage plus fortes que toutes les autres de sa vie
antérieure.

Textes de Marie Eugénie

*Le deuxième caractère de l'esprit de l'Assomption
est donc l'amour de l'Eglise dans une foi très
vive....Il faut aimer l'Eglise dans son
enseignement, dans tous ses usages, dans son
histoire, dans ses traditions, dans ses dévotions ;
il faut l'aimer dans tout ce qu'elle nous propose,
dans ce qu'elle a été, dans ce qu'elle est
aujourd'hui ; il faut l'aimer dans sa hiérarchie....
Enfin il faut aimer l'Eglise dans chacun de ses
membres, désirant les voir grandir dans la fidélité,
le dévouement, le caractère chrétien et
catholique.*

(Instr. de M. M.E. du 5 mai 1878).

*C'est comme cela que je me suis permis de dire
que l'Eglise est une mère tendre et bonne, qui
donne à tous ses enfants ce dont ils ont le plus
besoin. Pour les choses qui passent pour rares et
extraordinaires, il y a peu d'esprits qui puissent
les comprendre, et elles restent sur les sommets
où tout le monde n'atteint pas. Je ne crois pas
que ce soit là ce qu'il y a de mieux. Ce qu'il y a de
mieux et de plus excellent, c'est ce que l'Eglise
donne à tous, le Notre Père, le Gloria, les litanies
des Saints, la vie des Saints. A tous elle donne la
louange de Dieu, la notion que Dieu est
souverainement bon, souverainement parfait,
souverainement aimable.*(Instr. De M.M.E. du 12
mai 1878).

Comment le règne de Notre Seigneur Jésus Christ arrive-t-il sur la terre ? C'est par l'Eglise, c'est en obtenant par la prière l'extirpation des hérésies, l'union des fidèles, la soumission de tous à un seul pasteur. Vous contribuerez à l'extension de l'Eglise, en travaillant auprès des âmes et en donnant des notions plus profondes de foi, de respect, d'amour, un esprit plus chrétien, des idées plus catholiques.

(Instr. De M.M.E. du 5 mai 1878).

Je dois ajouter que cet amour de l'Eglise fait désirer ardemment voir de nouveaux membres se joindre à l'Eglise, et désirer aussi la conversion des pécheurs..... Toujours, vous pouvez et vous devez, dans la prière aider les confesseurs, les missionnaires, et tous ceux qui, dans le monde entier, se dévouent à l'extension du règne de Notre Seigneur Jésus Christ. Vous pouvez et vous devez travailler vous-mêmes à cette diffusion de l'Esprit de Dieu, dans vos rapports avec ceux qui ne connaissent pas la vérité catholique, ou qui ont l'esprit faussé par de mauvaises lectures. (Instr. de M.M.E. du 5 mai 1878).

.....Vous devez avoir pour l'Eglise un amour ardent que vous porterez dans la prière et dans les œuvres de zèle. (Instr. de M.M.E. du 5 mai 1878).

Le caractère de l'Assomption est de chercher partout Jésus Christ dans une grande simplicité, pour l'aimer toujours davantage.Notre caractère à nous doit être un caractère très catholique; et, sans avoir de choses étranges ou extraordinaires, nous devons faire notre vie de tout ce qui est la vie de l'Eglise.

(Instr. de M.M.E. du 5 mai 1878).

Le corps mystique de Jésus Christ ne se compose pas seulement de l'Eglise qui est sur la terre et dont nous faisons partie. Celle- la sans doute, doit avoir le plus sensible, le plus actif de notre affection et de notre dévouement, puisque c'est là que nous travaillons pour gagner des âmes et étendre le règne de Jésus Christ, puisque c'est de l'Eglise de la terre que nous recevons les sacrements et la vérité, mais il ne faut pas séparer de notre dévotion et de notre amour les membres de Jésus Christ déjà triomphants dans le ciel, et qui sont la partie de l'Eglise la plus belle, la plus noble, la plus propre à glorifier Dieu. Il ne faut pas en séparer non plus les membres qui souffrent dans le purgatoire, et

pour lequel nous devons avoir une compatissante charité. (Instr. de M.M.E. du 12 mai 1878).

Textes de la Parole de Dieu

La communauté des croyants

Ac2, 42-47 et 4, 32-37

Ac1, 13-14

Ac2, 1-13

Mt 16, 13-20

1 Co 12, 12-30

2 P 2, 4-10

Prendre soin du Corps du Christ :

Jn 21,15-39

1 Co 3, 1-17

Jn 10, 1-16

Textes de Saint Augustin

Aimons le Seigneur notre Dieu ; aimons son Eglise : lui, comme père, elle, comme mère ; lui, comme maître, elle, comme servante, car c'est de cette servante que nous sommes fils. Prenez donc tous d'un commun accord Dieu pour père et l'Eglise pour mère.

(Commentaire du Celui qui aime le Fils psaume 88, 11-14).

C'est dans son fils que le Père nous aime, parce que c'est en Lui qu'Il nous a choisis avant la création du monde. Celui qui aime le Fils unique aime nécessairement les membres qu'Il a adoptés par Lui et pour Lui.... Celui qui aime le Fils ne peut s'empêcher d'aimer les membres de son Fils, et la seule raison pour laquelle il aime les membres de son Fils, c'est l'amour qu'Il a pour le Fils Lui-même. Or il aime son Fils dans sa nature divine, parce qu'Il l'a engendré égal en tout en Lui ; Il l'aime aussi comme homme parce que ce Fils unique, le verbe, s'est fait chair, et c'est à cause du Verbe que la chair est devenue l'objet d'amour du Père. Quant à nous, Il nous aime parce que nous sommes les membres de son Fils qu'Il aime ; et afin que nous puissions devenir ses membres, Il nous a aimés avant même notre existence.

(Commentaire de l'Evangile de Saint Jean 11, 5-6)

Un membre est d'autant plus capable de santé qu'il n'est pas séparé du corps ; car s'il est blessé, la santé des autres membres vient à son

secours ; si au contraire, les membres se séparent, d'où et par où, la santé pourra-t-elle parvenir jusqu'à eux? (Sermon 66 A 7)

Depuis que Dieu a imposé à mes épaules ce fardeau, qui comporte une responsabilité si difficile, le soin de mon honneur me rend continuellement soucieux.... Ce que je suis pour vous me terrifie, mais ce que je suis avec vous me console. Car pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien.... Nous sommes ballotés par les tempêtes de cette activité, comme un vaisseau en pleine mer. Mais lorsque nous nous rappelons celui dont le sang nous a rachetés, la paix que donne une telle pensée nous fait en quelque sorte entrer au port de la sécurité. Et si, personnellement nous trouvons cette fonction pénible, l'union avec vous nous procure un repos paisible. Si donc j'ai plus de bonheur à être racheté avec vous qu'à être placé au-dessus de vous, alors comme le Seigneur le prescrit, je serai plus généreusement votre serviteur, pour ne pas être indigne du prix payé pour que je sois votre compagnon de service. Certes je dois aimer le Rédempteur et je sais ce qu'il a dit à Pierre : Pierre m'aimes-tu ? Sois le berger de mes brebis. Et cela, une fois, deux fois, trois fois. C'est l'amour qui était interrogé, le labeur qui était imposé, car lorsqu'il y a plus d'amour, il y a moins de labeur.

(Sermon 340, 1)

Prier soit avec un Psaume (Ps 86, 47, 126) ou avec un des textes cités ci-dessous :

Seigneur Jésus Christ, Tu es notre tête ;
par la charité nous te sommes liés,
Tu es avec nous.

Parle en nous, parle pour nous,
et nous aussi nous parlerons en toi,
qui règnes pour les siècles des siècles. Amen

Exercices

Fais mémoire des multiples images de l'Eglise dans la Bible. Fais aussi mémoire d'une bonne expérience d'Eglise.

1. Où est ce que tu te trouves par rapport à l'Eglise en ce moment ?
2. As-tu un engagement dans l'Eglise, dans ta communauté chrétienne ?
3. L'Eglise est présentée comme présence du Christ dans l'histoire et sacrement de Dieu dans le monde. Est-ce que tu vois l'Eglise de la même façon ? et les gens autour de toi ?
4. Dans ce que tu as entendu sur l'Eglise, qu'est ce qui te rejoint ? Qu'est ce qui est plus problématique ?

Avant de nous quitter